

affaires, à moins de contre-parties, ou de vendre leur grain. Il n'y a eu qu'un contre-partiste, et ce fut la Canadian Cooperative Wheat Producers Limited. Pourquoi? Parce que le spéculateur s'était retiré du marché; parce que la petite midinette, les garçons de bureau et les commis de banque ne pouvaient plus jouer à la bourse. M. O'Neal a dit devant un comité du congrès: "Voulez-vous sauver vos cultivateurs en ruinant ces gens qui ne devraient pas spéculer? Qu'ils aient spéculé ou non, ils ne le font plus, ils ne recommenceront plus avant quelque temps à cause de leur expérience passée. Le spéculateur est donc disparu. M. Milner a dit qu'il s'est effacé en grande partie. Il a dit: "A quoi bon pour un spéculateur de venir sur le marché de Winnipeg lorsque M. McFarland a fait la contre-partie en achetant tout ce qui restait? Mais c'est ce que n'a pas fait M. McFarland, d'après le témoignage de M. McIvor, tant qu'il n'y eut personne pour les prendre.

Quelle était la garantie du Gouvernement? Comme l'a expliqué un témoin, ce n'était ni plus ni moins que de faire la contre-partie du blé de la Cooperative Wheat Producers Limited avec les banques. Elle ne pouvait avoir un contre-partiste. Personne ne voulait acheter son blé, de sorte que, agissant sous la direction du Gouvernement, elle a pu faire faire la contre-partie pour toutes les ventes de récoltes de blé dans l'Ouest depuis cinq ans. C'est ce qu'elle a fait pour permettre au cultivateur canadien de toucher un prix convenable pour son blé, pour recevoir assez d'argent pour le récompenser modestement de ses travaux.

Quel a été le résultat? Quelques honorables députés, avides de critiquer, parlent des résultats. J'ai cité les chiffres l'autre jour et je crois bon de les répéter. Durant ces années, M. McFarland a vendu un billion et trois quarts de boisseaux de blé. Telle est la quantité que les cultivateurs ont vendue. C'est de là qu'ils ont retiré de l'argent. Le blé a baissé jusqu'à 38½ à la bourse, plus bas qu'il n'avait jamais baissé depuis quatre cents ans. Pourquoi les cultivateurs ont-ils retiré plus cher pour leur blé? Pourquoi ont-ils retiré 50c, 60c 70c et 80c? Pourquoi? Parce que M. McFarland est venu à la rescousse de la Canadian Cooperative Wheat Producers Limited pour faire marcher les affaires. Telle est la raison, et aucun cultivateur de l'Ouest ne l'ignore; cela est connu de tous les cultivateurs qui ont eu du blé à vendre.

Examinons les résultats, non pas au point de vue sentimental, non pas au point de vue de leur effet sur le moral du peuple, mais

[Le très hon. M. Bennett.]

examinons-les au point de vue des dollars et des cents. Combien les cultivateurs ont-ils reçu pour 285 millions de boisseaux de blé? En 1932, les cultivateurs de l'Ouest canadien ont vendu 285 millions de boisseaux de blé et ils ont retiré 86 millions de dollars. Cette année, jusqu'à la fin d'avril, durant la même période de six mois, ils ont vendu 177 millions de boisseaux de blé, quantité moindre, et ils ont retiré 107 millions. Tels sont les faits. Ayant mis sur le marché 108 millions de boisseaux de moins, ils ont retiré 107 millions de dollars au lieu de 86 millions. En d'autres termes, ils ont retiré 21 millions de plus en vendant 108 millions de boisseaux de moins. Voilà le résultat de ces opérations. Voilà la réponse aux critiques, aux critiques injustes lancées d'un bout à l'autre du pays contre les opérations de M. McFarland. Et cet homme, qui aurait pu expliquer les opérations de chaque jour et sa conduite, ne pouvait pas le faire.

Mais allons plus loin. Examinons les faits concernant les opérations quotidiennes. L'an dernier, M. McFarland, témoignant devant le comité de la banque et du commerce, a déclaré qu'il a fait des achats énormes en une seule journée. L'honorable député de Souris (M. Willis) fit observer que cette agence avait acheté près de 16 millions de boisseaux de blé en une seule journée. Pourquoi a-t-elle acheté ainsi 16 millions de boisseaux? Parce qu'il était contraire à l'intérêt public du Canada que le blé se vendît à un prix ne rapportant que 86 millions de dollars pour 285 millions de boisseaux. Voilà la réponse. L'effet de la vente du blé sur toute la vie nationale du Canada se comprend mieux si l'on se donne la peine de songer comment cela aide à payer nos intérêts, même sur la dette nationale. Un citoyen éminent m'a écrit depuis le début de ces opérations: "C'est une responsabilité énorme que le Gouvernement a à supporter, mais si vous ne pouviez pas faire ces choses, si vous n'obteniez pas un prix raisonnable pour notre blé, qui est notre principal article d'exportation, qu'arriverait-il?" Au comité de répondre à cette question.

Je n'ai pas l'intention de discuter la chose en détail, mais je veux faire voir comment cette organisation a fonctionné, pourquoi elle a accumulé ses stocks et pourquoi les ventes dont on a parlé ont été faites. Il y a une chose qu'on a dite aujourd'hui et qu'il est bon de nier une fois pour toutes. On a prétendu que le Canada ne pouvait pas faire concurrence à l'Argentine parce que ses prix étaient trop élevés. Tout le long de l'enquête du comité, M. Bredt a cité les prix qu'il a cotés et les offres qu'il a faites de vendre du blé à